

produirait la vente des terrains selon qu'on exécuterait l'un ou l'autre plan.

Le plan de 1840 laisserait libres

2,595 mètres carrés de terrain à 500 fr. . .	1,297,500 fr.
910 — — à 400 fr. . .	364,000
	<hr/>
Total général du produit. . .	1,661,500

Le plan proposé laisserait libre

3,675 mètres carrés de terrain à 500 fr. . .	1,837,500 fr.
--	---------------

Maintenant résumons les divers calculs qui précèdent et comparons leurs résultats relativement à chaque système.

Le plan de 1840 coûterait *brut*. . . . . 2,050,000 fr.

La revente des terrains disponibles produirait. . . . . 1,661,000

Dépense définitive. . . . . 389,000

Le plan proposé coûterait *brut* . . . . . 2,250,000 f.

La revente des terrains disponibles produirait. . . . . 1,837,000

Dépense définitive. . . . . 413,000

Résumé comparatif :

Selon le plan proposé — dépense définit. . . 413,000 f.

Selon le plan de 1840 — dépense définit. . . 389,000

Différence en faveur du plan de 1840. . . . . 24,000

Ainsi, par une dépense réelle de quatre cent mille francs, la ville pourrait exécuter de suite la régénération du quartier de la Boucherie des Terreaux.

Ainsi, des deux plans proposés pour cette régénération, le plan nouveau coûterait vingt-quatre mille francs de plus que celui de 1840, et pour vingt-quatre mille francs de plus la ville serait dotée d'une amélioration infiniment plus rationnelle, mieux entendue, plus grandiose, et plus complète.

Ce résultat est concluant et décisif, et lors même qu'on voudrait contester les bases sur lesquelles il repose, il n'en resterait pas moins invariable; car, ces bases étant les mêmes